

Nues, nuées, nuages

Sous la direction de Jackie Pigeaud

2010

Presses universitaires de Rennes
www.pur-editions.fr

CES *Entretiens* sont attachés à un lieu, qui leur donne son nom : La Garenne Lemot à Gétigné-Clisson, une villa néo-classique, aux bords escarpés de la Sèvre, dans l'évocation de la Toscane. En cet endroit l'on peut parler de beauté et de grâce, mais aussi, comme nous l'avons fait, de tolérance et d'amitié. Ces *Entretiens* sont annuels.

Le lieu est essentiel. Il communique un charme et une grâce qui ouvrent à la beauté. Il engage à l'absence de raideur que nous avons rêvée, chacun à travers nos disciplines et nos imaginaires. C'est d'ailleurs ainsi que nous entendons ces *Entretiens*. Des sujets vagues, dirait-on, des lieux communs, mais affrontés avec rigueur. Il y a longtemps que nous nous exerçons à ce que j'appelle l'élucidation critique des lieux communs de l'imaginaire. Nous sommes très loin de tout dogmatisme. Nous sommes invités, comme les historiens de l'imaginaire que nous voulons être, à prendre les chemins de nos disciplines, à les regarder se rencontrer.

Le nuage, si souple et si changeant peut nous terrifier comme nous séduire. Il fait évidemment partie de notre imaginaire commun ; apte aux formes les plus diverses, les plus subtiles et les plus grotesques. Comme l'écrit Sénèque : « Personne n'est à ce point engourdi, stupide et courbé vers la terre pour ne pas relever la tête vers le ciel et se redresser avec toute son âme, surtout quand il y voit briller quelques merveilles neuves » (*Q.N. VII, 1*).